

quartier Général des ports de la Le 9. mai l'an 7. de
la Rep. franc.

Veuilles citoyens représenter me tracer la
conduite que j'ai tenu envers la garde
nationale des ports de la Le qui, ni ni prise
des armes, ni parades qui j'ai fait d'autre la
généralité hier après quelle ne soit pas faire
usage de ses armes; ne servir il pas convenable
de leur donner aux Compagnies de volontaires
qui se pensent s'en serviraient à l'occasion
c'est une chose infame de voir des troupes
rester chez eux, lorsqu'on des menaces de
l'ennemi. je n'ai su à coté de moi quelques
Citoyens de la Le houlouy et quelques
autres. réponse. Si vous plaise.
Le Commandant par intérim de l'armée
de la Le.

Salut
J'ai reçu votre réponse avec plaisir.

Comité

3v
Au citoyen

P. 72.P.
ETRECHY

Citoyen Richard

Représentant du peuple par

Cesanté de salut public

a Paris. P.

Post payé
55

P. 72.P.
ETRECHY

Liberté Lardry par Etrechy district d'Amper Loyauté
le 19 vendémiaire an 3^e de la République une
et indivisible

Citoyen

Depuis que je n'ai eu le plaisir de vous voir, vous avez été
courir à la célébrité en justifiant l'opinion, acquiescé des
droits à la reconnaissance des républicains; sur l'aurore civile
vous voilà placé d'un le fondateur de la constitution; qu'en pensez-vous
Votre carrière est elle assez brillante?

Pendant cet interval, j'ay voyagé dans une petite commune
occupé d'une mauvaise fortune d'année, et me suis occupé à remplir
avec le plus de dignité que j'ay pu les fonctions d'agent national
ou la confiance ma place.

Mais Citoyen, les malheurs me persécutent. Vous connaissez
à peu près l'histoire de ma vie. pour procurer à ma fille son
établissement, je me suis dépossédé de sorte à ne réserver que
600^l. de rente en contract sur la République provenant d'une
Succession à laquelle j'ay été en voyé en possession par testament
depuis plus de 20 ans; et de ce du 26 Février 1791 ou en
me le ravis, et je suis sans pain.

Cette situation affligeante m'a fait Maitre d'ice de me
proposer au comité de législation pour solliciter une place salariée
à l'administration du district d'Amper; En conséquence,
j'ay cru que je ne vous devois pas en Maitre au dessein,
et ai prie vos collègues de s'y adresser lors de leur formation
qu'il pourroient rendre
je fais plus, je vous prie de vouloir bien l'adresser,

et les envoie à M^{rs} faire le bien que je leur demande par ce qui
M^{rs} en a besoin. je ne doute nullement de votre
Vouloir vous y joindre avec la chaleur que vous donne le zèle
que vous vous êtes acquis.
Daur quelques jours j'auray le plaisir de vous voir et vous
justifier ma reconnaissance.

Salut et fraternité
Larocqueville
ay. Mal

Armée du Nord.

Au quartier Général Rarestein
Le 16 primaire, l'an 3. Républicain

L'Adjoint aux Adjudans-Généraux
Fouschard.

Au Représentant Dupeyroux
Richard, membre du Comité de Salut
public.

Je n'ai point, Représentant, l'avantage d'être
parfaitement connu de vous, mais votre séjour
à l'armée du Nord nous a prouvé que c'étoit un plaisir
pour vous de rendre service à de vrais amis de la
République. Né sans culotte, les besoins de la patrie
m'ont fait quitter un père âgé de 72 ans, une mère
à peu près du même âge et une sœur qui devoit
rester auprès d'eux pour avoir soin de leur vieillesse.
Le ^{cit. F.} Libeau, mari de ma sœur dont le
père étoit Négociant à Nantes, Département de
la Loire inférieure, avoit acheté une charge de
Notaire Secrétaire du Roi et est mort peu de temps après.
Son fils se trouve dans le cas du Décret qui
enjoint à tout cy devant noble et privilégié de
s'éloigner à 20 lieues de frontières, ports et
prays occupés par l'armée
quoique n'ayant jamais été à charge au
peuple puisqu'il a toujours payé comme lui les

5
impôts, il a été classé dans le nombre de ceux qui
seroient être opposés à ses intérêts, et a subi le
ordonné. Il s'est retiré à Beaugency, département
du Loiret.

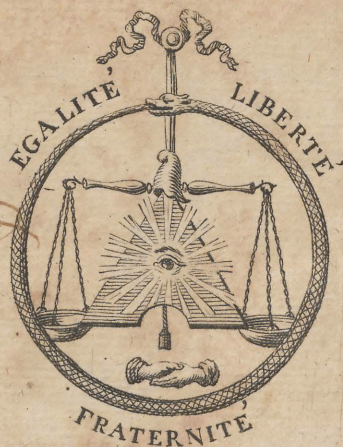
Aujourd'hui, Représentans, quel bas
de la République sont inébranlables, que beaucoup
qui sont dans le même cas et qui comme lui
habitent Nantes ou ses environs, ont obtenu de
revenir dans leurs foyers, n'étant pour
seulement privilégiés. La Municipalité d'Ordon
District d'ancenis, Département de la Loire inférieure
son domicile, attestant son civisme, se meurt
le réclamant, le choix qu'elle a fait de lui
pour officier dans sa garde nationale, la famille
à laquelle il est allié sous le patriotisme n'a
jamais été équivoque. Toutes ces raisons ne
pourroient elles vous rendre un frère, une
cause nécessaire au soutien de la Nation et de
auteurs de nos jours. Représentans, si vous
nous obtenez cette faveur, que cette famille vous
aura l'obligation, combien elle désirera vous
prouver sa reconnaissance.

Je crains, Représentans, d'avoir été
indiscret, mais sans conviction, sans

amis qui puissent nous servir, le Dieu que j'ai
de voir renaitre le bonheur dans ma famille, ma
donne l'espérance que vous voudriez bien vous
intéresser à cette affaire, et être persuadé de mon
éternelle reconnaissance.

Salut et fraternité
Lousbarre

Copie



à la Haye le 6^{me} Messidor l'an troisième de la
République Française, une & indivisible.

LES REPRÉSENTANTS DU PEUPLE

près les Armées du Nord & de Sambre & Meuse. en
mission dans les Provinces Unies.

au Citoyen Président des Etats de
Hollande

Les Relations établies entre les deux
Républiques, leurs vrais intérêts, intérêts
insistent les gouvernements respectifs à ne
pas souffrir que ce qui est un crime
sur le territoire de l'un d'eux, soit
regardé comme une action indifférente
chez l'autre.

La République Française a été
dans l'obligation de porter des lois sévères
contre tous ceux qui se rendraient coupables
de falsification, ou distribution de faux
assignats. Quelques auteurs de ce délit aussi
gourent en lui même, que funeste dans
ses conséquences, ont été arrêtés sur
le territoire de la République de

Prochaines unies. les presences de
quelques autres, exige des poursuites, et
des recherches, afin que la Société
en soit délivrée. Ils ont porté leur
Spéculation criminelle jusque sur la
falsification des Certificats délivrés
aux Communes pour l'échange des
assignats contre des Récepissés.

Mon objet, Citoyen Président, en
vous faisant part de ces faits, est de
demander aux Représentants provisoires
du Peuple des hollande, de vouloir
bien prendre une résolution qui
déclare Delit Public la falsification
ou distribution des faux assignats, qui
enjoigne à la partie publique

d'en poursuivre la réparation et la
punition, et prescrive aux tribunaux
Criminels d'appliquer contre les coupables
les peines portées dans les loix. Le
rapprochement du tribunal rendra
l'application de la peine prompte,
exemplaire, et utile par conséquent.

Le Crédit de la monnaie
françoise interesse tous les amis de
la liberté puisqu'il a si puissamment
secondé les efforts de ses généreux
défenseurs. Rien de ce qui peut concerner
le bonheur, la prospérité et la gloire
de la nation Batave ne sera étranger
au gouvernement françois. il est
convaincu qu'il éprouvera la réciprocité
de ce même sentiment.

*Un Représentant
du peuple Richard
à Lathaye*

ARMÉE
DU
NORD.

LIBERTÉ.

EGALITÉ.

N^o.

Republique Française.

à Walle — le 22 messidor 3^e année Rep^e.

PETY Commissaire des guerres.

Un représentant du peuple Richard

Je crois vous devoir vous instruire, citoyen représentant
des opinions qui ont été émises dans un des clubs de cette
ville le 19 de ce mois, ils étoient assemblés pour délibérer
sur votre lettre aux états généraux par laquelle vous les
proveniez de l'immoralité politique des réunions populaires
dont la Hollande est inondée et qui professent les mêmes
principes que les ci-devant jacobins de France. votre lettre
fut interprétée par les sectaires de la manière la plus injurieuse
on prétendit qu'il avoit le dessein bien manifeste de la part
des Français de maîtriser les Hollandais. en suite on
chercha à prouver que votre système actuel n'avoit pas
le sens commun. l'orateur qui étoit à la tribune
s'exprima ainsi en parlant de la marche que votre

R

R

R

EGALITE

LIBERTE

ARMEE

DU
NORD

Republique Francaise

N.

3. année Rep.

le

Commissaire des finances

gouvernement prouait. lisez les gazettes de France et vous
 sentirez d'indignation et d'horreur! le système actuel est pis
 que celui qui a existé du temps des Carriés et des Probuspières.
 je vous laisse à penser ce qu'on peut dire après une
 semblable exorde. il paraît que les messieurs non contents
 de chercher à bouleverser leur pays, voudraient porter
 dans le vôtre les mêmes malheurs, ils ont dans la même
 séance vivement plaidé pour faire payer par les partisans
 du stathouder l'augmentation de contribution adaptée
 par tout à raison du cinquantième d'impôt, ce qu'ils ne
 veulent pas parce qu'il n'y trouveraient point de quoi
 exercer leurs vengances sur ceux qui ont quelque chose,
 l'extrait de la séance de ce club m'a été rapporté par
 un employé entendant très bien le hollandais qui fut
 introduit dans la société avec son camarade pour entendre
 ce qu'on y disait, et qui peut être un quoique tout

[Signature]

[Signature]

[Signature]

ce que pourraient dire tous les Jacobins, C'est à dire tous
 les braves qui sont en Hollande, contre votre manière actuelle
 de voir en France, ne pourra vous faire changer de système,
 j'ai eu devoir vous donner les détails ci dessus, afin que
 vous sachiez, les efforts que des fondateurs de nos communes
 font sans doute par l'organe des clubs pour développer
 l'esprit public.

salut et fraternité

H. D. Ellis

[Signature]

10

Quartier général de l'armée de Saubert et
Maurin à Bonn le 24 Messidor 3^e année Rep

Dubois à son collègue Bichard.

Je reviens à la charge mon cher collègue, et je te
recommande de nouveau la plus grande diligence dans
le rassemblement de notre équipage de pont, de suite de
santé publique presse extraordinairement l'opération projetée
il en est chaque jour et à Jourdan et à moi, et je veux
en effet que l'intérêt le plus pressant de la République
est attaché; L'impatience du gouvernement est telle qu'il
semble même exiger que nous n'attendions pas le moyen
d'ailleurs absolument nécessaire. Je regrette que depuis mon
retour de Hollande je n'aie encore rien appris d'officiel des
progresses du rassemblement que nous attendons, pour que nous
soyons plus au fait de ce qui le concerne, je joins à ma
dépêche une lettre pour le Général Déjan qui je te prie de
lui faire parvenir. Je l'engage à m'instruire le plus
fréquemment qu'il pourra des suites de l'opération dont il
est chargé, car il importe à Jourdan d'avoir pardevant lui
des points sûrs et des époques fixes.

Adieu je t'embrasse

Dubois

armée
du nord

arrivem le 15 thermidor 3^e année
Républicain

Dejean, gal de 3^e, com^t le génie.
au citoyen Richard, Représentant
du Peuple français près l'armée du
nord

Citoyen Représentant

Les 84^{es} 1^{er} bateaux sont en marche
ainsi que je vous l'ai marqué; mais au
défaut du vent, l'inondation les empê
chera d'avancer, parceque le halage
est impossible sur plusieurs points.

Je viens de faire partir le chef de
Bon cap^{er} portevin pour surveiller
et accélérer leur marche autant que
possible

Je fais part au gal en chef d'une
difficulté survenue sur le territoire
prussien, où on a refusé de laisser passer
neuf voitures d'avoine et des chevaux
de halage que j'envoyois à Spiek
et qui ont été obligés de retrograder;
je le prie de m'indiquer la marche que
je dois suivre.

Tous nos bateaux seront prêts dans
deux jours, sauf les ferrures qui ne
seront achevées que dans quatre. j'ai
été forcé, par le retard de l'arrivée des
fers achetés à Amsterdam, à faire
emplette ici de tous ceux que j'y ai trouvés
ce qui fait un double emploi

Si le vent nous eut favorisé, notre
petit pont eut été rendu à sa destination
avant le temps pressenti.

Salut et fraternité

Dejean

Armée
du Nord -
en Hollande

92
ÉGALITÉ, LIBERTÉ, FRATERNITÉ.

N°.

A.

Lassay le 5. fructidor

Pan troisième de la

République Française, une & indivisible.

Poste, —

MALUS, Commissaire Ordonnateur en Chef,
de l'Armée du Nord.

Au Représentant Richard.

Citoyen Représentant

Je vous remets sous les yeux la plan proposée pour les postes de l'armée par le Citoyen Dupreuil, j'aurais pensé en vous l'adressant d'abord, qu'ayant en connaissance du plan rédigé par le Cit. Dorville, vous pourriez choisir vous même, et me charger de proposer celui des deux plans qui vous auroit paru le plus convenable. Quant à moi, Citoyen Représentant, j'estime que le plan du Citoyen Dupreuil, étant plus simple et plus conforme au Règlement, mérite la préférence, et je le présenterai au Comité militaire sous ce point de vue, si vous me le prescrivez.

Malus
approuvé le 5 fructidor

Malus



ÉGALITÉ, LIBERTÉ, FRATERNITÉ.

A Saboye le 15 Fructidor l'an 3 de la
République Française, une & indivisible

Le Chargé des Affaires de la République Française
près celle des Provinces Unies.

Au Citoyen Représentant Richard

Je vous envoie ce jour, Monsieur Richard,
une lettre que ma fille de même que vous le
Citoyen Rogy, comme Ramel en charge
particulièrement de l'objet pour lequel vous lui
avez écrit, je lui ai parlé pour lui offrir pour
lequel j'avais déjà fait ces démarches.
Pendant mon séjour à Amsterdam j'ai
appris que le général Moreau étoit venu en
pour supplier sur les motifs acceptés pour
lesquels vous m'avez écrit quoique votre lettre
m'a fait que l'impédiment, elle m'avoit servi pour
m'en expliquer de la manière la plus forte avec
quelques membres de l'état, ma conversation
même les avoit tellement pénétrés, que le président
des Etats étoit venu lui-même une heure après
m'en parler, et m'avoit promis d'aller à Paris
et d'y aller, ce que Ramel m'a dit que le général
étoit en aller content, j'ai supposé que ce que
j'avais dit avoit préparé les Esprits.

Je vous envoie aussi la réponse qui m'est faite
sur la plainte que j'ai portée contre la municipalité
de Cail. première en y ayant pris lecture pour
voir combien elle est injuste pour moi
que l'insolence du sr. Polletier, l'est adire ce
ses conducteurs m'ait embergé dans une
démarche en il faut reculer. il seroit utile
pour l'avenir que les conducteurs fussent punis
pour avoir abandonné les bestiaux et
n'ont pas suivi la route tracée sans leur
feuille. De même qu'il faut alexeris qu'ils
payent les passages ces rivières en argen
est de tout justifié. j'ai vu en sujet de
ces passages par l'armée une note en
plaintes que je vous adresse pour y faire
faire ce que vous jugerez convenable.
Au moins si les troupees en passant ne
payent pas un denier laissez en passant
une note, signée par l'officier afin que la
ferme du bailli puisse la donner en
provenance aux Etats généraux en

14
payant au bon esclarmie
en attendant le plaisir de vous voir pour
le 20. de ce mois. Tous. Vost.

Dinfol

P. J.
Je vous prie de m'adresser la note
des Etats et la réponse de la municipalité
de Cail.

Armée du
Nord
En Hollande.

EGALITÉ, LIBERTÉ, FRATERNITÉ.

N°

A

Falsaye

le 28.

Fructidor

l'an troisième de la

République Française, une & indivisible.

Ull
ttr

MALUS, Commissaire Ordonnateur en Chef,
de l'Armée du Nord.

Au Représentant du peuple Richard, près
l'Armée du Nord.

Citoyen représentant,

J'ai l'honneur de vous adresser le nouveau projet
de solde pour l'Armée Française en Hollande, révisé
et calculé sur la solde du 2. Thermidor, avec cependant
quelques petites différences en moins, pour toute la
Gradée.

Pour vous mettre facilement à portée de juger de
l'exactitude du travail, j'ai fait rédiger en 4 colonnes,
l'une de la solde du 2. Thermidor, l'autre de la solde
Hollandaise, la troisième de la solde déjà proposée, et qui
vous a paru trop forte, et la quatrième, de la solde
accordée, c'est à dire de celle que je vous propose en
définitif, de substituer à toutes les autres.

J'ai néanmoins quelques observations à vous faire
sur lesquelles vous voudrez bien porter une décision.

1° Les Maîtres ouvriers qui sont déjà

inégaleme^{nt} traitée par la loi Du 2. Thermidor, surtout
le maître tailleur qui n'a que six sols, comme le maître
Cordonnier, tandis que le maître armurier en a 18. le soldat
bien plus mal encore par la solde hollandaise, qui ne
leur donne à chacun que trois sols de hollandaise.

Je propose le maître tailleur à 8^s.

et les autres maîtres Ouvriers à 5^s.

Je M'écarte un peu en cela de la loi Du 2.
Thermidor, mais on avoue que c'est une erreur, et que les
maîtres tailleurs ont toujours joui d'une solde distincte

2^o. Vous avez arrêté que les Grenadiers auraient 11^s

comme les Carabiers et Chasseurs, et les Fusiliers

3^s 11^s.

Les Grenadiers ont, par la solde hollandaise,
2^s 12^s, les Fusiliers 2^s 11^s, Différence 8. Pennings,
qui représentent le sol de grenade, lequel doit se
trouver dans tous les grades; mais en portant la solde
des Grenadiers à 11^s et celle des Fusiliers à 3^s 11^s.
Seulement, la Différence est de 12. Pennings.

Réduire les Grenadiers à 3^s 12. Pennings, ce serait de
mettre dans l'obligation de ne point augmenter du tout
la paye du Carabier qui est aussi de 3^s 12. Pennings.
Augmenter encore de 11. Penn. la paye de l'infanterie,

pour ne laisser entre elle et les Grenadiers ou la
Garde à cheval, qu'une différence de huit Pennings,
C'est tout d'un coup une augmentation de 62030. fl^s
produit de 13600. fusiliers par 11. Pennings pour 365.

16
jour. vous voyez ou cela même.

3^o. Vous avez encore à décider, citoyen Représentant,
sur l'Etat rétroactif à donner à la nouvelle solde,
et voici ce qui y a lieu d'observer à cet égard.

Est-on promise à la troupe, oui ou non? Si on l'a
promise, le moyen de s'en dispenser? mais alors, sera
ton porter cet effet rétroactif sur les officiers, comme
sur la troupe? Sur ceux qui perdent, comme sur ceux
qui gagnent? toutes questions à résoudre positivement,
afin que le mémoire raisonné sur les Changemens puisse
en contenir la demande.

4^o. Enfin, citoyen Représentant, sera-ce en

mon nom que je remettrai ce mémoire? cela ne me
paraît pas dans l'ordre; il faut au moins que je
me présente comme autorisé par vous, car il s'agit
de proposer des Changemens à un règlement que vous
avez seul souscrit et arrêté, or il ne m'appartient
pas de faire une pareille démarche, sans votre autorisat^{ion}
spéciale: j'en prie instamment d'y penser?

Je n'ai rien changé aux officiers généraux, non plus
qu'aux individus qui composent l'Administration: parceque,
dans le principe, j'ai tout tenu au-dessous de la loi
Du 2. Thermidor, à l'exemple du général en chef.

Tous les autres officiers de l'Etat major sont
payés suivant leurs grades de Carabier, à l'exception
des adjoints aux adjudans généraux, auxquels il
n'est accordé une indemnité, suivant celle dont

de jouissens en France, à raison de ce Courser qu'il
sont obligés de faire, ainsi que le général D'Orville
me l'a fait observer.

J'attends votre réponse pour mettre la main à
l'œuvre, et en attendant je fais Copier un Etat de
Solde, avec celle du règlement d'un Côté, et de l'autre,
une colonne pour celle que vous accorderez.

Mabuz

Humanité.

Justice.

L'Ex-Comm.^{te} des Guerres Paris,
au Citoyen Richard,
Représentant du Peuple,
Membre du Conseil des Cinq Cents,
à Paris,

Citoyen,

Ce fut avec la plus profonde douleur que j'ai appris par voye indirecte que vous aviez perdu la plus tendre et la plus chérie des Epouses. Je desire que vous puissiez supporter cet événement très affligeant avec résignation aux arrêtés de l'Étre Suprême qui comme vous voyez nous a tous liés pour retourner à lui.

Votre Cabriolet est toujours à Ypres dans le même état que vous me l'avez laissé, que voulez vous qu'il en fasse? Si vous ne vous en souciez pas, Citoyen, il pourrait fort bien me convenir après que

au Citoyen Richard, Représentant du Peuple, Membre du Conseil
des Anciens. —

Celui-là qui fut utile à son frère peut l'oublier, tant mieux pour lui, mais
malheur à celui qui perd la mémoire d'un bienfait, L'usure le mépris des hommes et
un seul instant vous m'avez connu, Citoyen Représentant, et cet espace de temps
vous a suffi pour me donner une preuve de l'intérêt que je vous garantis sans doute
mérites; un dernier service devient le gage de ceux qui doivent le suivre; c'est
l'anneau chef d'une chaîne que le temps et le hazard, sans être pour cela d'auprès,
se plaisent à former.

Les Citoyens Rozesille et Corbinières, en me faisant connaître de vous,
vous ont mis dans le cas, alors que vous teniez la chef des administrations, de
m'ouvrir celle des Relations Extérieures, j'y suis entré sous vos auspices. Bientôt
le Citoyen Jean De Bry, votre ami et collègue, étant au Comité de Salut Public
provoqua ma nomination au Consulat de Santaudez, en Espagne. J'ai pris
possession de ce poste, alors que vous étiez encore Résident auprès du Peuple
Batave et que votre sagesse achevoit le grand œuvre dont votre courage avoit
jeté les premiers fondemens; je me trouvais donc dans l'impossibilité de
vous rendre l'hommage que je vous devois en qualité de mon premier Patron;
en vous faisant part de mon avancement, ce n'eût pas été un acte de servage, Citoyen
Représentant, c'eût été l'occasion saisie de vous offrir une Souffrance qui pour
moi tout-à-la-fois fût devenue un plaisir.

au 11. frimaire j'étois Résident à Santaudez comme Consul de la
République française; quel rôle grand et enchanteur que celui d'être l'agent
nation triomphante et libre sur une terre gémissante sous les justes durs et
comprimants du Despotisme! Là, j'ose le dire, je me suis comporté de manière
à mériter la continuation et de l'intérêt et de l'estime de ceux qui m'y avoient
conduit; la République française et nos Concitoyens respectés, l'arbitraire des
Agents subalternes de l'autorité neutralisée, la Justice souriant aux français
proscrits et expulsés en raison de leur crime patriotique, tel est aujourd'hui l'état
des choses ^{à Santaudez} ~~aujourd'hui~~; la valeur de nos braves frères d'armes m'avoit dans le même
frayé la route des vertus Républicaines, à chaque pas j'ai trouvé l'indigne des
Etrangers qu'ils avoient le droit de me commander, leurs attentes, soyez en certain, n'ont
pas été frustrées.

Tout à coup mon poste est déorganisé. un principe d'économie fait changer
la dénomination attachée à mon Emploi; pour avoir l'occasion de diminuer mes
traitements, on m'accorde un Vice, tandis que vous le savez

Pauvreté pour un Sage est un objet traitable
mais le vice à ses yeux est plus laid que le Diable.

que je suis fâché de ne pas voir les Directeurs Supérieurs, en supposant
qu'un Agent Républicain eût quelque similitude avec les Vils Agents monarchiques,
ne pas faire l'application de cet adage "on rend les hommes vertueux, en leur
faisant croire qu'ils le sont."

Pourquoi tout simplement n'avois-je pas diminué, amulé même mon
traitement, jusque à cette époque marqué dans l'avenir par la lettre du Ministre

Des Relations Extérieures dont ci-joint copie?

Mais la chose, quoique faite, n'est pas irréparable; le Caractère distinctif jusqu'à présent du Directoire est qu'il n'est pas à l'abri de l'erreur, mais qu'il les reconnoît et qu'il sait y porter Remède; celle dont il s'agit icy est d'une rectification facile, car il ne s'agit que d'un morceau de Parchemin; j'ai bien concilié icy l'obéissance entière que je dois aux Directeurs, avec les intérêts de mes Concitoyens: toujours porteur de la Cédule du Gouvernement Espagnol qui m'a reconnu comme Consul et n'ayant pas eu l'ordre d'en requérir une nouvelle je ne prends dans mes Offres aucun Titre, je signe tout simplement.

Je vous fais passer une copie de la pétition en forme de mémoire que j'adresse au Directoire par le Courier de ce jour, et en même temps aux Citoyens Représentans Jean De Boy, Collaud la Sarcette, Beffroy et Meillan vos Collègues.

vous verrez dans la lettre du Ministre des Relations Extérieures que cette mesure à mon égard, comme je l'ai dit déjà, n'a qu'un motif d'honneur.

Dans mon mémoire, vous remarquerez que je ne demande que la Confirmation du titre de Consul, avec tels modiques appointemens qu'il plaira momentanément au Directoire sans accorder une armée en bon état et de l'ain c'est tout ce qu'exige un généreux Soldat.

Je compte sur votre appui, Citoyen Représentant, vous m'avez appris à vivre dans cette confiance.

Salut et fraternité

C. Abraham de Carrière //

LIBERTÉ,



ÉGALITÉ.

LE MANS, Troisième Thermidor an 5.^e de la
République Française, une et indivisible.

LES ADMINISTRATEURS

DE LA MUNICIPALITÉ DU MANS,

Au Citoyen Richard Chef de Division
Chez Le Ministre de La guerre

L'Administration, Citoyen, à Crûe qu'elle ne
pourroit mieux faire que de s'adresser à un de ses Compatriotes
pour obtenir du Ministre de la guerre dont vous avez
la Confiance si justement méritée, une décision favorable
sur une pétition dont l'objet vous paroitra, sans doute
de la plus grande justice.

Le Maintien de la discipline parmi les troupes
stationnées au Mans, et le bien du service militaire
exigent que la garnison soit Casernée. Déjà cette
Mesure est exécutée en partie, mais nous ne pourrions
l'effectuer entièrement, parceque nous manquons

absolument de draps. Nous avons fait part de notre
Embarras et de nos vœux au Ministre de la guerre, et nous
savons inutile de donner des ordres pour qu'une partie
des draps en dépôt à l'hôpital militaire de La
Mission ou de L'Espérance fut mise à notre disposition,
ce qui pourroit avoir lieu sans la moindre difficulté;
et sans nuire au service de cet hôpital dont le nombre
actuel et ordinaire des Malades est très peu considérable.

Nous avons chargé le Citoyen Hamard secrétaire
de l'Administration de département d'appuyer nos réclamations
dans les bureaux du Ministre. nous vous prions Citoyen
de vouloir bien secondes les Efforts du Citoyen Hamard
par tous les Moyens qui sont en votre pouvoir, et vous
rendre à notre Cité un service essentiel.

Veillez à nous faire parvenir l'expression de nos
sentiments de reconnaissance et ceux de la considération
distinguée avec laquelle nous sommes

Vos Concitoyens et Compatriotes
Les Membres de l'Administration Municipale

atm *atm* *atm*
Chaplain Bernard *foribault*
off. m. j. *off. m. j.*

21

Paris le 6 Pluviose au 8^e de la République

Permettez moi, Citoyen Consul, quelques Observations sur la Mission
dont vous voulez m' charger. Si vous continuez de la juger nécessaire
je la remplirai avec le plus grand zèle.

Il faut, j'ose le dire, qu'on ait examiné bien légèrement ~~examiné~~
la correspondance des Départemens Méridionaux, pour qu'on ne soit
pas bien instruit par elle de leur véritable situation. Quoique dictée
nécessairement par d' esprit de Parti, elle doit souffrir des points
principaux propres à diriger ~~à l'égard~~ ~~un~~ ~~jeu~~ le gouvernement
et à servir son jugement. Au surplus je voudrais en rendre un compte
approfondi, si, comme le Ministre de la Police me l'a demandé, on me
permet d'en prendre communication.

Mon voyage sera long et vous devez agir avec promptitude. —
La cause principale de tout le désordre ~~des~~ ^{sur} des Départemens c'en est
relativement et presque l'antiprincipe de l'autorité. Chaque parti se
dispose à s'en emparer. Quand ~~l'ordre~~ l'organisation de l'administration
sera terminée et que le Gouvernement y déploiera sa puissance et sa
fermeté, ~~le mal~~ le mal sera déjà guéri plus d'un moitié quand

Il restera sans doute encore beaucoup à faire. Les esprits seront
longtemps aigres et agités. Mais enfin l'anarchie, c'est à dire la désorgani-
sation générale n'existera plus: la guerre de places et d'emploi n'en aura
plus lieu, Puis qu'on a enfin renoncé au funeste système de Destitutions
continuelles. La Mape des Citoyens verra un point d'appui ad'abri —

Duquel elle pourra trouver le Remède dont le besoin est si vivement senti. —

Si les Principaux Depositaires de l'autorité dans les Départements —
sont bien choisis, l'amélioration sera très Rapide. Il faut que les Magistrats
imitent Votre exemple et qu'ils terminent la guerre des partits ou se reconnoissent
Plus de Partit. Il faut qu'ils s'entourent de tous les hommes et talents —
à moins qu'ils ne soient fléchis par des fripons ou qu'ils se laissent
porter des Opinions fautiveuses au Gouvernement. Il faut surtout qu'ils —
ne se laissent influencer dans aucun sens et qu'ils n'aient d'autre Règle —
que la Stricte exécution des loix. L'Esprit public ne peut résulter que d'une
situation Millitaire et bien administrée est le seul Moyen de le faire naître
et de l'étendre.

Mais surtout il faut se hâter. Nous ne pouvons Nous dispenser —
que Depuis la Constitution de l'an 8, il n'existe véritablement plus —
d'administration dans la République. ~~La~~ La Police, les tribunaux —
sont à peu près sans activité réelle. Chacun des fonctionnaires publics —
emploie tout ses moments à se ménager une place dans les nouveaux
établissements. on se borne à des affaires journalières qui n'exigent aucun
travail. on évite surtout les affaires peccables et Difficiles qui touchent —
à l'ordre public. quel Engagement peut-on attendre d'hommes qui ~~ne~~
s'attendent à chaque instant à quitter leurs fonctions.

Vous savez tout cela Mieux que moi, Citoyen Consul: mais n'en
résultent-il pas évidemment que mon Voyage dans les Départements
Mésidionaux sera parfaitement inutile. Vos Choix seront nécessairement
faits avant que je sois a portée de Vous indiquer quels sont les —
hommes qui méritent votre confiance. Les préfets seront
bientôt rendus, et lorsque je serai admis à faire des Observations, —
ils réuniront à la faculté d'observer Mieux que moi, le pouvoir

22
d'agir de suite. J'ai déjà voyagé pendant Plusieurs mois, j'ai déjà dépensé —
beaucoup d'argent à la République et je n'aurai rapporté d'autre résultat —
que d'avantage personnel d'avoir obtenu de Vous une Marque de confiance
dont je suis vivement le prix et d'avoir obtenu de Vous les plus belles
fontaines de la République.

Je Vous le Répète, Citoyen Consul, je suis Près à remplir cette
Mission, si j'en suis prouvée par Vous l'assurance de son utilité.

Salut et Respect

Nichero

— Consul d'Orange —

Paris, le 30. aout 1806

Bureau

du Palais National

RÉPONSE à
à Lettre du 15 aout

ENREGISTREMENT
à l'arrivée N.º 1059 aout
au départ N.º 106

Le Ministre de l'Intérieur,

À Monsieur le préfet du Département de la Charente
inférieure à Saintes.

invitation de se concerter avec
M. le procureur général impérial
près la cour de justice criminelle
pour faire enfermer la Noée Pauline
de Mamy dans une maison de
repression ou dépôt de Mendicité.

le 5. 7. 1806

M. Montatemberch de l'arrondissement de Saintes me porte
et Monsieur le préfet en son nom qu'un alui de toute sa famille, la
plainte la plus grave sur la conduite scandaleuse d'une de ses
Nièces, nommée Pauline de Mamy âgée de 22 ans qui se livrant
dès depuis long temps au libertinage le plus effréné se vante de son
méchante et d'elle même l'intention ou elle est de continuer à donner
le même scandale. à la plainte on ajoute que cette malheureuse fille
lorsqu'elle étoit enceinte avoit annoncé le dessein de détraire le fruit
de son libertinage, et l'on peut d'autant moins douter de la vérité de
ce fait qui est attesté par la famille que sur la déclaration qui en fut
faite à la Municipalité, il fut nommé quelqu'un pour assister
à l'accouchement afin de prévenir l'infanticide. Pauline Mamy
continue depuis son accouchement à se livrer à sa habitude
dépravée en sorte que tout fait craindre à sa parenté un
endurcissement irréremédiable et quelque honteuse et funeste catastrophe.
dans cet état de choses, il me semble que le seul fait de préméditation
d'assassinat dont cette fille s'est rendue coupable et dont la
déclaration faite à la Municipalité a heureusement empêché
l'accomplissement; il me semble. dis-je, que cette seule circonstance
suffit pour (sans provoquer un jugement) déterminer la

autorité compétente à la faire enfermer dans une Maison de
répression ou dépôt de Mendicité, avec de temps pour parvenir
à reformer sa inclination vicieuse, et l'amener, s'il est
possible, à un salutaire repentir. Pour cet effet je vous
invite, Monsieur, à vous concerter avec M le Procureur
général impérial près la Cour de justice Criminelle,
après toute fois que vous ayez acquis la certitude
de faits graves dont la Niece de M de Montalambert
de Cail est accusée. /.

Recevez l'assurance de ma parfaite Considération

Amour

Charente inférieure

Saintes le 20th 1813

24

Préfecture

Monsieur le Maire Sa Majesté l'Impératrice Reine et Régente s'en-
tendue au sein et y a passé de jours, et là, dans une séance jamais
méorable, elle a fait du haut de son trône un appel à la fidélité au
soutien et à l'honneur du peuple français. ~~Le noble langage a été entendu~~
Le noble langage a été entendu et il n'en pas un français qui
ne s'arde d'y répondre dignement. Sa Majesté a permis que les
Villes principales ^{de l'empire} lui fissent entendre leurs sentiments et leurs
vœux par des adresses, mais elle a bien voulu autoriser les
bonnes Villes à les lui exprimer par l'organe d'une Députation.
Je suis convaincu, Monsieur le Maire, que la Ville de la Rochelle
s'en vivra tout le prix de sa bonté et qu'elle en
pressera d'en jouir. Je vous prie de convoquer dans le plus
court délai le Conseil Municipal et de lui donner communication
de cette lettre. Vous l'invitez, à nommer une Députation
de trois Membres à rédiger ~~un~~ l'adresse que ces Députés
seront chargés de porter à Paris. Ils devront partir aussitôt
leur nomination. J. S. le Ministre de l'Intérieur me fait connaître
que la Députation doit ^{se présenter} ~~paraître~~ devant lui le ^{jour prochain} ~~14~~ et qu'elle
sera admise le 14 à paraître devant Sa Majesté l'Impératrice
Reine et Régente.

Vous sentez bien Monsieur le Maire l'importance de
cette affaire. Vous donner dans cette occasion, j'en suis certain,
de nouvelles preuves de votre zèle pour le bien de l'état et de
votre attachement à la Ville dont vous êtes depuis tant
d'années le premier Magistrat, et dont vous possédez avec
à un si haut degré l'estime et la confiance.

4 La Rochelle le 13 Janvier 1814

Le Comte Boissy - d'Anglas,
Sénateur, Grand-Officier de la Légion-d'honneur,
Commissaire extraordinaire de Sa Majesté Impériale
en Royale, dans la 12.^{me} Division militaire,

à monieur le préfet du Dept. de la
Marne intérieur

J'ai eu l'honneur de vous écrire hier
monieur le préfet, pour vos engagemens à venir au
secours des dépôts de cavalerie qui sont dans votre départe-
ment, afin de les aider à équiper et à habiller les
hommes qu'ils doivent diriger dans l'intérieur; je viens
d'après de nouvelles ordres venant de nos instances
à cet égard, il faut absolument et ce est en quelque sorte
un service personnel que vos ordres à l'Empereur -
duquel il ne manquera pas d'être instruit, il faut
donc que vos provisions provisoires les fonds nécessaires
pour cette opération, en attendant que vous l'on puise vous
en envoyer de Paris, ou que vos engagemens des fournisseurs
et de entrepreneurs à venir à notre aide, le troisième
formant est suffisant, l'ennemi s'avance sur tous les
points, il est indispensable de lui opposer une forte cavalerie

Le Comité Boissy - d'Anglas,
Général - Officier de la Légion - d'Honneur,
Commissaire extraordinaire de la Haute - République
des Alpes, dans la 2^e Division militaire.

Il est affligeant de voir dans nos dépôts des hommes qui
ne peuvent porter leurs habits, et qui ne nous rendent
aucun service quand leurs activités nous seraient si utiles,
amille dans nos dépôts le parti nous cette habitude est
ce que qui vous caractérisent, et aidez vous de vos
moyens naturels. M. le ~~Commissaire~~ Commandant de la Division
m'a dit qu'un jour de 15, on vint voir les hommes
par depot, l'attribuer ^{pour} à mettre une grande activité
dans le depot des détachements, parce qu'il se l'en des
vivaient pour donner de comptes sur les nouvelles
plus efficacement que l'on pourrait imaginer. Faites donc
multiplicier le parti bon et que vous pourriez pour -
vous procurer ces divers hommes, employés et les
travaux dans une prison d'espérance et qui le donner sans
destination positive, si vous puis et m'informez de
m'indiquer à ce regard et même de m'expliquer et
compte à ma Commission d'inspections

Le 14, Boissy d'Anglas

